Vampires, loups-garous, zombies... pastiches, parodies et bluettes

Réveillées par les rêves d'éternité de notre société individualiste, les créatures démoniaques envahissent librairies et salles obscures avec plus ou moins de talents. Enfin, certaines n'ont plus grand chose à voir avec les terrifiants Dracula ou Frankenstein. Finis aussi les vampires bisexuels d'Anne Rice et les psychopathes de Poppy Z. Brite. Du coup, plus besoin d'un intello comme Van Helsing ou d'un costaud comme Blade pour se débarrasser des démons. Les nunuches qui font les grandes heures de la Bit-Lit (Bit pour mordant et Lit pour littérature), pourvois amplement à la domestication des êtres surnaturels.

Face à la déferlante Stephenie Meyer et consorts, subsistent tout de même quelques réminiscences gothiques ou d'humour noir. Parmi les plus élégants peut-être, il y a Dracula, ressuscité par les soins de Ian Holt et Drace Stoker, (petit neveu de Bram), auteurs de Dracula l'immortel. Dans Daybreakers, le film des frères Spierig (sortie le 3 mars dernier), il n'y a pas besoin de spécialistes pour traquer impitoyablement les vampires puisque leur espèce mondialisée est menacée par une pénurie d'hémoglobine. Ailleurs, les chefs d'état et les têtes couronnées se chargent du boulot. Dans Abraham Lincoln: Vampire Hunter (Abraham Lincoln, chasseur de Vampires), le nouveau roman de Seth Grahame-Smith, c'est le président américain en personne qui se charge d'exterminer les suceurs de sang. La reine d'Angleterre, elle, fait son entrée dans le monde des ténèbres grâce à A.E. Moorat dans Queen Victoria: Demon Hunter (Victoria, chasseuse de démons). L'écrivain britannique prévoit déjà de récidiver avec un Henry VIII, Wolfman (Henri VIII, loup-garou). La démarche, en réalité, n'est pas si originale puisqu'elle a des précédents comme La villa des mystères de Federico Andahazi, qui met en scène Lord Byron, Mary Shelley et le docteur Polidori. Les mêmes protagonistes apparaissent dans la trilogie de Benjamin Markovits, inaugurée par Imposture, et dans La Bravoure d'Emmanuel Carrère. Lord Byron est également le héros d'un roman de Tom Holland, The Vampyre (non traduit en français).
Plus originale, Bloodsilver de Wayne Barrow (deux personnes se cachent en réalité sous ce pseudonyme) qui a été couronné par le Prix de l'imaginaire en 2008 et vient d'être réédité en Folio SF. Les auteurs ont imaginé un western fantastique dans lequel les vampires débarquent aux Nouveau-monde et sont confrontés la confrérie de Salem. La chasseur de goules sont de célèbres pistoleros tels Billy the Kid, les frères Earp, Doc Holliday et les frères Dalton. Parmi les personnalités convoqué dans le livre de Wayne Barrow, il y a également le romancier Mark Twain.
Mais les Anglo-saxons ne se contentent pas de refaire le portrait des personnalités historiques, ils s'ingénient aussi à revisiter les classiques. L'idée a été forgée par le cerveau démoniaque de l'éditeur Jason Rekulak. Ainsi des Classiques tombés dans le domaine public ont été fait l'objet d'adaptations surprenantes. Seth Grahame-Smith a inauguré la série avec un fameux Orgueil et préjugés et zombies, transformant le chef-d'œuvre de Jane Austen (Pride and Prejudice) en histoire de morts vivants. Il devrait faire l'objet d'une adaptation cinématographique avec Nathalie Portman dans le rôle de Elizabeth Bennet. Il semblerait qu'un film intitulée Pride and Predator soit également en préparation dans la maison de production Rocket Pictures, créée par le chanteur Elton John. Le même roman de Jane Austen a également inspiré un Mr Darcy, Vampyre d' Amanda Grange. Parmi les autres parodies gores déjà parues chez Quirk Books, on peut citer Sense and Sensibility and Sea Monsters de Ben H. Winters (adaptation de Raison et Sensibilité de Jane Austen), une adaptation de La guerre des mondes de H.G. Wells par Eric S. Brown (The War of the Worlds Plus Blood, Guts and Zombies), du Magicien d'Oz de Lyman Frank Baum par Ryan C. Thomas(The Undead World of Oz) ou encore des Aventures de Huckleberry Finn de Mark Twain par W. Bill Czolgosz (Adventures of Huckleberry Finn and Zombie Jim). Le prochain sur la liste est Night of the Living Trekkies de Kevin Anderson qui devrait mêler l'univers apocalyptique des zombies à celui de la mythique série Star Trek. Tout un programme ! Pour l'instant, ces titres ne sont pas parus en Français. Par contre, la maison d'édition Soleil vient de lancer une nouvelle collection de bande dessinée qui revisite les grandes figures littéraires : Sherlock Holmes et les Vampires de Londres par Sylvain Cordurié et Laci (2010) ou Mister Hyde contre Frankenstein par Dobbs & Marinetti (2010).
Bien-sur, il n'y a pas que la littérature fantastique qui pratique le recyclage. Je pense, entre autres, à la série policière imaginée par Gyles Brandreth dont le troisième tome, Oscar Wilde et le cadavre souriant, est sorti en France le 4 février dernier.

Depuis la série Buffy contre les vampires et surtout la saga romantico-vampiresque Twilight (Fascination) de Stephenie Meyer, les éditeurs se sont, en revanche, empressés de traduire les auteurs dans la même veine. Il faut dire que ça cartonne. Hachette vient de rééditer les trois premiers tomes du Journal d'un vampire de Lisa James Smith, paru dans l'indifférence en 1991, et dont les ventes atteignent aujourd'hui plus de 300 000 exemplaires en France. De même, chaque tome de la série des Anita Blake de Laurell K. Hamilton (Plaisirs Coupables, Mortelle Séduction, Péchés Céruléens...), la pionnière du genre, s'écoule à plus de 100.000 exemplaires. Les éditions Harlequin ont d'ailleurs décidé de profiter de cet engouement pour les amours paranormaux et proposent une nouvelle collection, baptisée Nocturne. Le marché est à ce point porteur que la Fnac lui dédie une rubrique spécifique (Bit-Lit) sur son site Internet. Les romans de "Bit-Lit" sont en effet une sorte de variante de la "Chick-Lit", littéralement littérature pour les poulettes (ou filles). Ils sont généralement courts, faciles à lire et pas chers, explique Thierry Marsan, directeur de Bragelonne (collection Milady). Justement la maison réédite, en format poche, les aventures d'Harry Dresden (Les Dossiers Dresden de Jim Butcher), un magicien qui pourchasse les êtres démoniaques infestant la ville de Chicago. Si j'ai bien compris, il s'agit d'une sorte de d'hybride d'Harry Poter et de Buffy.
Dans La Communauté du Sud de Charlaine Harris, il paraît que les morts posent des questions politiques existentielles. Par exemple: doivent-ils faire sécession, revendiquer leur différence, laisser parler leurs instincts carnassiers ?
L'avantage de ses feuilletons c'est qu'ils peuvent s'adapter au cinéma (Fascination) ou mieux, à la télévision. Il y a, par exemple, The Vampire Diaries (Le Journal d'un Vampire de L.J Smith) diffusée aux États-Unis et dont TF1 aurait acquis les droits ou encore True Blood (De chair et de sang au Québec), adaptée de la saga de La Communauté du Sud. Cette série, qui raconte entre autres les amours d'une serveuse télépathe (Sookie Stackhouse) et d'un vampire (Bill), a réalisé un record d'audience aux États-Unis avec 4,27 millions téléspectateurs en moyenne par épisode en 2009.
De jeunes éphèbes (il faut séduire les adolescentes et celles qui le sont resté) sont donc venus supplanter les acteurs plus virils. Selon une de mes sources proches (qui n'est d'ailleurs ni une fille, ni un adolescent de 15 ans), Robert Pattinson (Edward Cullen dans Twilight) est le jeune premier qui enflamme tous les coeurs. Personnellement, je trouve qu'il manque d'envergure comparé à un Béla Lugosi (1882 – 1956) dans le Dracula de Tod Browning (1931) dont la prestance, l'air mystérieux et l'accent slave faisaient des ravages auprès des spectatrices. Évidemment Boris Karloff, dans le Frankenstein réalisé par James Whale,

Max Schreck, dans le Nosferatu de F.W. Murnau (1922), ou Klaus Kinski dans le film de Werner Herzog (1979) sont un peu plus inquiétants que les Ian Somerhalder, le vrai-faux méchant de la série Journal d'un Vampire ou Stephen Moyer dans True Blood. Même Tom Cruise, qui joue Lestat dans Entretien avec un vampire de Neil Jordan (1994), me semble plus charismatique !

Questions. Comment échapper à cette invasion de morts-vivants inconsistants ? Faut-il déserter les librairies ? Vous pourrez vous y procurer quelques outils adéquats... pour soutenir le marché éditorial et alléger votre porte-monnaie. Vous y trouverez pléthore de guides, traités et anthologies. Pour ma part, j'aurais tendance à douter de l'efficacité d'un Comment se débarrasser d'un vampire amoureux de Beth Fantaskey (2009) ou d'une Saga Twilight tentation : Le guide officiel du film de Mark Cotta Vaz (2009). A priori, je ferais davantage confiance au Guide de survie en territoire zombie de Max Brooks (2009), au Traité de vampirologie du docteur Abraham Van Helsing d'Édouard Brasey (2009) ou à La Bible Dracula : dictionnaire du vampire d'Alain Pozzuoli (2010). Le premier ouvrage, publié chez Calmann-Levy, est une sorte de catalogue parodique s'inspirant des manuels d'instruction de l'armée américaine. Outre quelques conseils pour se défendre en cas d'attaque intempestives de zombies, Max Brooks, propose un petit panorama de l'actualité des morts-vivants. Le livre d'Édouard Brasey, lui, inaugure une nouvelle collection de grimoires fantastiques s'inspirant du Necronomicon de H.P. Lovecraft. Empruntant la plume du célèbre docteur Van Helsing, l'auteur (un spécialiste du genre) s'interresse à tous les aspects du vampirisme : mythes, histoire, folklore... Le dictionnaire d'Alain Pozzuoli, enfin, propose un grand nombres d'entrées thématiques ainsi qu'une bibliographie, une filmographie et même des adresses. Il est également l'auteur d'une biographie de biographie de Bram Stoker parue en 1989, d'un Dictionnaire du Fantastique en collaboration avec J.-P. Krémer et d'un Dictionnaire du centenaire Dracula.
Reste un ouvrage vraiment sérieux celui-là (mais non dénoué d'humour), mais non encore traduit en français. Il s'agit de Vampire Forensics: Uncovering the Origins of an Enduring Legend par Mark Collins Jenkins publié ce mois-ci par les éditions de la National Geographic Society. Comme le titre l'indique, il s'agit d'une approche scientifique qui aborde les divers aspects de la mythologie vampirique (anthropologique, archéologique, etc). Mark Collins Jenkins qui est historien est également l'auteur d'un livre intitulé The Book of Marvels (Le livre des merveilles) qui est une histoire des explorations depuis l'Antiquité jusqu'au 19ème siècle.
Pour ceux d'entre vous qui intéressent davantage aux aspects cliniques du vampirisme, je crains qu'il n'y ait pas grand chose de neuf depuis le livre de Richard Noll (Vampires, Werewolves, & Demons. Twentieth Century Reports in the Psychiatric Literature) dédié au Syndrome de Renfield. En revanche, un groupe d'universitaires d'Athènes a publié, il y a quelques mois dans la revue History of Psychiatry, un article intitulé Lycanthropy in Byzantine times. AD 330–1453 (Lycantropie pendant la période byzantine, 330 à 1453 après J.C.) qui analyse les écrits de six médecins dont Oribasius (4ème siècle), Michael Psellus (11ème siècle) et Johannes Actuarius (14ème siècle). Ceux-ci ont traités des patients atteint d'une pathologie psychiatrique. Leurs malades pensaient qu'ils se transformaient en loups-garous. L'empereur byzantin Justin II (520-578) aurait peut-être souffert de ce désordre mental.

Bref, la liste des bonnes ou mauvaises raisons de dépenser son temps et sont argent dans des dérivés diaboliques est longue. Malheureuse (ou heureusement), nous ne sommes pas éternels et la vie est courte. Chacun prendra les raccourcis qu'il souhaite. Pour ma part, je préfère me limiter à une sélection draconienne et aux recettes qui ont fait leurs preuves. Je ne dédaigne par pour autant les expérimentations, pourvues qu'elle est un minimum de consistance. La tendance actuelle étant plutôt à la légèreté et au régime sans sel, j'imagine que les librairies vont regorger davantage d'ersatz fadasses de buveurs de sang. A chacun ses mauvais goûts!

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le mercredi 10 mars 2010
Consultable en ligne : http://lecture.cafeduweb.com/lire/11655-vampires-loups-garous-zombies-pastiches-parodies-bluettes.html